

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[393. Paris, Mercredi 3 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

393. Paris, Mercredi 3 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Guizot](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCe pauvre Mardi s'est passé pauvrement, si j'en excepte une visite d'adieu à votre mère. Elle et vos enfants me traitent avec une bonté familière qui me plaît infiniment. Tout le monde a bonne mine, et tout le monde a l'air gai de s'en aller à la campagne.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1083, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

393. Paris le 3 de juin 1840

Le pauvre mardi s'est passé pauvrement, si j'en excepte une visite d'adieux à votre mère. Elle et vos enfant un traitent, avec une bonté familière qui me plait infiniment, tout le monde a bonne mine et tout le monde a l'air gai de s'en aller à la campagne. Je serai chargée je crois de vous porter le portrait de Henriette.

J'ai vu un moment les Granville. J'ai vu et essuyé un gros orage ; J'ai diné seule avec mon file et le soir j'ai vu assez de monde. Mes habitués. Point de nouvelles, si ce n'est que Médem a eu de plus le poste de Darmstadt, ce qui lui fait de la distraction et de l'argent de plus. Il est fort content. le Duc de Noailles dit qu'on va s'ennuyer, il n'y a plus ni affaire, ni scandale. Les ambassades attendent le mort du Roi de Prusse. La duchesse de Mouchey est accouchée d'un garçon mort. C'est un grand désespoir. Je vais dîner à Boulogne aujourd'hui chez Rothschild, demain chez Brignoles, après demain chez les Granville. Vous avez là mes dissipation. J'attends votre lettre qui me dira j'espère que mon 388 ne s'est pas égaré. Je suis aujourd'hui un peu mieux qu'hier, mais pas assez bien pour aller à Epson. Qui était de votre partie, et à dîner chez Motteux ? Où allez-vous pour le ? Irez-vous à Salhill, avec qui ? Je fais une quantité de questions, toutes petites, et peut-être toutes grandes. Je suis bien loin de vous, je suis bien triste d'être si loin. Serai-je bien heueuse quand je serai près ? Lord Grey m'écrit pour me presser d'arriver ; il part avant la fin du mois. Leveson mande à son père que vous êtes établi parfaitement bien. 1 heure. Pas de lettre encore. Cela est devenu bien singulier depuis le départ du gros Monsieur. 2 1/2 il faut fermer ceci. Fermer sans avoir à répondre. Je ne sais plus de vos nouvelles depuis samedi. Le cinquième jour ! Que c'est long. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 393. Paris, Mercredi 3 juin 1840,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/393>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 3 juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

à l'abbaye.

393/ Paris le 3 de juin 1840.

1843

le pauvre mardi s'indigne à l'abbaye.
marche, si j'en excepte mes vœux
d'adieu à votre union. Il est en
cette union traitant avec mes
bons parents qui me plait
infiniment. Tout le monde a
bonnes unions et tout le monde
s'est fait de s'en aller à la messe.
je n'ai chargé je n'ai de vous
porter le portrait de M. de la Roche.
j'ai vu un monument, les gravures
j'ai vu de l'argent, un gros orage,
j'ai vu de la pluie avec mes fils, 2
les vœux j'ai vu de l'argent,
une habitude. point de nouvelles
si ce n'est que M. de la Roche a eu
de plus le port de la Roche et
ce qui lui fait de la distinction
et de l'argent de plus. il est

fort content.

Le Duc d'Orléans, dit qu'il n'a
s'ennuier, il n'y a plus en affi-
ni scandale. Les ambassadeurs
attendent la décision de ses dispositions.

L'ambassadeur de Munich, est attendu
d'un garçon uvert. C'est un grand
dispositif.

Si vos amis à Volognes arrivent,
d'hey chez M^{lle} de S^{te} Genevieve de main
chez M^{lle} de S^{te} Genevieve, après demain
chez les Graville, avec eux la
une dissipation.

J'attends votre lettre pour me dire
j'espère pour vous 388 m'importe
égale.

Si nous aujourd'hui un peu mieux
je suis, mais pas après bien pour
aller à Epône. Il y avait de v^{os} v^{os}
p^{ro}cess, est-il direct chez M^{lle} de S^{te} Genevieve?

où a
un v
si fac
toutes
grand
v^{os},
l'avis.
quant
Lond
p^{ro}cess
la fin de
Lever
v^{os} a
bien.
1 h
ut a
le d'ign
2 1/2
sain av
plus d

où allez vous pour le Montre?
irez vous à Saltkille. comme?
si j'ai une quantité d'questions
toutes petites, et quelques-unes
grandes. Je suis bien loin de
vous, je suis bien tout d'être si
loin. Serez vous bien heureux
quand j'en ai plus?

Lord Grey me vient pour les
papiers d'archives; il part avant
le fin de l'année.

Leverson meurt à son tour
vous êtes établis parfaitement
bien.

1 heure. par de telles lettres
cela est devenu bien irrégulier d'après
le départ de vos hommes.

2 1/2. et faut s'en aller. Je n'ai
rien à vous répondre. Je ne suis
plus de vos nouvelles d'après l'année.

le cinquième jour ! j'en ai allongé.
adieu, adieu. ?

393/

le premier
marché,
l'adieu
c'est
bouteille
infinité
bonheur
et ait
j'ai vu
porter
j'ai vu
j'ai vu
j'ai vu
l'air
un habit
si ce n'est
de plus
ce qui
et de